

LA VILLA SAINT-PIERRE, À AIGLE (VD),
SE TRANSFORME EN FOYER DE FORMATION PRÉPROFESSIONNELLE

LA RÉSURRECTION DE LA VILLA SAINT-PIERRE

Edifiée en 1762 sur une parcelle où «étoit autrefois la Chapelle de St-Pierre», l'ex-maison de maître, en plein centre d'Aigle, va littéralement sortir du coma où elle était plongée depuis plus de vingt ans. Habitée par une mystérieuse aristocrate anglaise jusqu'en 1973, le vandalisme et l'inoccupation l'avaient en effet transformée peu à peu en véritable taudis. Elle continuait à faire l'objet de nombreux projets irréalisables, lorsque la Fondation de Verdeil se penche en 1994 sur une possible conversion des lieux en foyer de formation préprofessionnelle. Le magazine *Rénovation actuelle* vous invite à une visite de cette demeure soumise au cours des siècles à des influences multiples, en compagnie de l'architecte responsable des travaux, Ralph Bissegger.

Faute de successeurs, la vénérable demeure est acquise par la commune d'Aigle en 1974. Afin de préserver le bâtiment des infiltrations d'eau, la toiture subit en 1976 d'importants travaux d'entretien. Rien ne peut empêcher cependant que la plupart du mobilier, des poêles, de la vaisselle, des tableaux ou des tapis ne se volatilisent, et que l'ensemble des constructions ne se présente à la fin des années 90 dans un état de conservation intérieure désastreux, en raison des dommages occasionnés par des squatters, no-

REPORTAGE:
ERIC DE LAINSECQ

**ÉDIFIÉE EN 1762
SUR UNE PARCELLE**
où «étoit autrefois la Chapelle de St-Pierre», l'ex-maison de maître, en plein centre d'Aigle, abrite aujourd'hui un foyer de formation préprofessionnelle. Figurant à l'inventaire architectural du canton de Vaud avec la note 3, l'ex-maison de maître se présente comme une construction réalisée par ajouts et transformations.





Quelques agrandissements de chambres au premier étage réalisés au XX^e siècle se manifestent par des colonnes et des arcs de décharge au rez-de-chaussée.

Certaines parties datent du XVIII^e, et comportent des éléments du XVI^e, tandis que le solde des constructions côté nord date du XIX^e. La salle de bal annexée au XIX^e siècle – dite « La Chapelle » – devient l'atelier de travaux techniques.

Le nouveau programme – qui ne modifie en rien l'environnement, et très peu la structure originale de la bâtisse – se présente au rez-de-chaussée avec des espaces d'accueil, d'enseignement et d'administration; au premier se trouvent les espaces communs; la zone nuit occupe le second et les combles.



L'accès principal situé autrefois à l'ouest a été « renversé » et est désormais situé rue de la Charrière-Verte.

Aspect de la façade nord avant rénovation.



Premier étage, pièce située à l'angle sud-ouest de la construction du XVIII^e siècle. Vue d'ensemble de la paroi occidentale prise en direction du nord-ouest. La porte, à droite, communique avec la pièce située au nord (source: Luigi Napi).



Premier étage, pièce située à l'angle sud-est de la construction du XVIII^e siècle. Vue d'ensemble de la paroi septentrionale prise en direction du nord-ouest. Le poêle en catelles vert, situé à cheval entre les deux pièces, aligne sa face orientale sur la cloison de séparation. Les plinthes constituent un aménagement postérieur aux superbes papiers peints imitant un lambris à hauteur d'appui constitué de panneaux (source: Luigi Napi).



Premier étage, pièce située à l'angle sud-est de la construction du XVIII^e siècle. Détail de la paroi méridionale pris en direction du nord-est. La hotte de la cheminée est ornée d'un beau décor réalisé en stuc: deux pilastres d'inspiration ionique, cannelés et rudentés, entourent un médaillon central orné de roses à l'intérieur duquel figurent des «putti» musiciens (source: Luigi Napi).

tamment et, d'une façon générale, par l'inoccupation des lieux. Une petite partie des principaux parquets et boiseries, ainsi que des dessus de porte peints, ont toutefois pu être déposés et mis en lieu sûr par les services de la commune.

UN BOND DANS LE RATIONNEL

En 1997, le projet d'utilité publique de la Fondation de Verdeil consistant à réaliser un foyer d'orientation et de formation pré-professionnelle pour une douzaine d'élèves adolescents sera entériné par l'achat de la parcelle – soit 2036 m² – située entre la rue de la Charrière-Verte et la rue de la Chapelle, attenante à un parc communal magnifiquement arboré.

Figurant à l'inventaire architectural du canton de Vaud avec la note 3, l'ex-maison de maître se présente comme une construction réalisée par ajouts et transformations. Certaines parties datent du XVIII^e, et comportent des éléments du XVI^e, tandis que le solde des constructions côté nord date du XIX^e. Par ailleurs, quelques agrandissements de chambres au 1^{er} étage réalisés au XX^e siècle se manifestent par des colonnes et des arcs de décharge au rez-de-chaussée.

Après une expertise et une étude de faisabilité établie à la demande des Monuments historiques, il s'est avéré que les divers éléments constituant l'ensemble de la construction conviendraient parfaitement au développement et à l'épanouissement des jeunes appelés à occuper ce foyer.

En l'occurrence, la circulation verticale reste la même: le premier étage demeure le bel étage avec sa succession de pièces, sa salle à manger et la cuisine, tandis que le deuxième étage et les combles contiennent les chambres.

PRÉPROGRAMMÉ POUR L'HABITAT

Le nouveau programme, s'organisant ainsi par strates, se présente au rez-de-chaussée avec des espaces d'accueil, d'enseignement et d'administration; au premier se trouvent les espaces communs (cuisine, salle à manger, loisirs,



**LA SALLE DE BAL
ANNEXÉE**

au XIX^e siècle – dite
« La Chapelle » –
devient l'atelier de
travaux techniques.

FONDATION DE VERDEIL

La Fondation de Verdeil, dont le siège est à Lausanne, est une structure privée d'utilité publique, agréée par l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) pour dispenser des mesures de formation spéciale destinée à des élèves mineurs, au sens de la loi sur l'assurance invalidité. Elle est cofinancée par le canton de Vaud et l'OFAS. L'enseignement spécialisé de la Fondation s'adresse à six

cents enfants et adolescents en collaboration avec leur famille, dans les régions de Lausanne, Aigle, Payerne, Vevey et Yverdon. Elle pratique une politique décentralisée de ses activités à travers diverses structures adaptées à des enfants et des jeunes de tous niveaux d'âge. Le foyer de formation du Chablais, à Aigle, favorise la transition «écolé-métier» dans le cadre d'un internat de semaine regroupant une

quinzaine de jeunes. Le projet de formation inclut quatre axes: apprentissage de la vie sociale, formation préprofessionnelle, maintien et développement des connaissances scolaires, culture générale et éducation à la citoyenneté. Après deux ans, ces jeunes peuvent envisager des formations élémentaires en entreprise, ou accéder à des stages de formation professionnelle spécialisés.

RAPPORT DE VISITE DE FRANÇOIS CHRISTE ET LUIGI NAPI DU BUREAU ARCHÉOTECH, ÉTABLI EN FÉVRIER 1992 À LA DEMANDE DES MONUMENTS HISTORIQUES DU CANTON DE VAUD

Les anciens plans cadastraux conservés aux archives cantonales vaudoises ont en outre été consultés. La première mention d'une construction à cet endroit remonte au XII^e siècle, avec une chapelle à l'angle nord-ouest des bâtiments existants. Ceux-ci présentent leur emprise actuelle sur le plan de 1830-1840. Au stade actuel, il apparaît que cette construction englobe un premier noyau dans la partie sud, agrandi ensuite vers le nord, avec une fenêtre à linteau en accolade remontant au XVI^e siècle. Il sera encore étendu vers le nord avec

une annexe et la «salle de bal» (surnommée aussi «La Chapelle» à cause de son allure – ndr) dans le premier tiers du XIX^e siècle. Si l'aménagement du rez-de-chaussée a été fortement modifié dans le corps d'habitation, il n'en va pas de même à l'étage, qui présente une enfilade de trois chambres en façade ouest plus une occupant l'angle sud-ouest, toutes lambrissées, avec parquets à frise et croisées en bois dur; elles sont chauffées par deux poêles à cheval, auxquels s'ajoute une cheminée à trumeau en stuc au sud-est. La chambre à l'extrémité nord est particulièrement

soignée avec son lambris à chantournement Régence, comme la porte d'entrée du rez-de-chaussée, et des panneaux de dessus de porte figurant des scènes galantes peintes à l'huile. Ce décor peut être daté de la seconde moitié du XVIII^e siècle, avec l'escalier en pierre de Saint-Triphon.

Le décor des annexes nord, en partie néogothique, est également de bonne qualité. Cette première approche montre bien que la villa Saint-Pierre intègre des parties importantes d'édifices plus anciens, ainsi qu'un décor très riche, réalisé en plusieurs étapes.

VOLETANT AU MILIEU DES NUAGES, ces anges musiciens comptent parmi les derniers vestiges des magnifiques décors en papier peint de la villa Saint-Pierre. A la fin du XVIII^e siècle, ces lambris d'appuis imprimés en papier étaient combinés avec d'autres éléments dans la même technique et formaient de superbes ensembles aux motifs souvent inspirés de l'Antiquité (source: Claire Piguet, historienne des monuments).



Les motifs empruntés aux textiles de ces trois lés de papier peint de la seconde moitié du XIX^e siècle se déploient sur l'ensemble de la paroi. La discrétion des tons gris et blancs est relevée par l'emploi de pigments dorés et par des bordures dont la technique simule un riche velours (source: Claire Piguet, historienne des monuments).

Les deux photos ci-contre: Décors de papiers peints mis au jour dans la villa St-Pierre. Ces fragments ont été documentés, et non conservés sur place.

séjour); la zone nuit, avec 11 chambres pour 15 jeunes, ainsi qu'une chambre pour le veilleur, occupe le second et les combles. Le sous-sol comprend des espaces techniques et de stockage, ainsi qu'une grande cave voûtée aménagée pour des activités en commun. La salle de bal annexée au XIX^e siècle – dite «La Chapelle» – devient l'atelier de travaux techniques.

Le programme ne modifie en rien l'environnement, et très peu la structure originale de la bâtisse: tout en s'insérant parfaitement dans le «déjà là», il propose en fait une utilisation de cette propriété bourgeoise radicalement différente. Certes, raser la maison en très mauvais état de conservation pour reconstruire du neuf aurait coûté moins cher. On peut relever également que le travail sur l'existant permet de dégager la substantifique moelle d'une bâtisse, autrement dit son carac-

rière initial. Dès lors qu'on lui adjoint un confort moderne, l'ancien offre incontestablement une qualité de vie supérieure à celle d'une construction neuve.

«L'opération n'aurait pas été possible, surtout, sans l'apport de fonds propres privés, des dons importants, en particulier de la Loterie romande et de l'Association de soutien des Bourgeons, dont le siège est à Vevey, pour un montant espéré de 800 000 francs» souligne Jean-Marie Veya, directeur de la Fondation de Verdeil.

C'ÉTAIT DEMAIN

Si les trois annexes maçonnées autour du plan carré d'origine ont pu être conservées, une quatrième – se décollant de la façade et la fondation s'enfonçant à cet endroit – a dû être démolie et la semelle de béton refaite.

La structure porteuse de l'ancienne bâtisse est également une maçonnerie de pierres. Tout le reste de la construction, à partir du premier étage, était en bois. «C'était une intervention lourde, dans la mesure où nous avons refait la toiture dans son entier remarque Ralph Bissegger. Nous n'avons malheureusement pu conserver les planchers, qui s'effondraient car la maison était attaquée par la mûre pleureuse et subissaient, malgré les réparations de la commune, des infiltrations d'eau depuis presque 25 ans. Les appuis des poutres étaient par exemple pourris et, comme cisailés, provoquaient des vagues dans les planchers – épais d'une cinquantaine de centimètres – assez impressionnantes. Nous avons donc vidé entièrement la maison depuis le rez-de-chaussée et envoyé toutes les boiseries ne présentant pas d'intérêt à l'usine d'incinération. Nous avons dû aussi refaire une partie du sous-sol, trop attaquée par l'humidité, celui-ci correspondant au plan carré d'origine, et créer à ce niveau une pièce supplémentaire servant de local technique, car il aurait été dommage d'utiliser le

Le rez-de-chaussée dessert des espaces d'accueil, d'enseignement et d'administration.



Salle de classe, au rez-de-chaussée de la villa Saint-Pierre.



Le séjour, qui présente d'intéressantes boiseries et dessus de porte peints, a pratiquement été reconstitué à l'identique.

Dans le séjour, les dessus de porte figurent des scènes bucoliques peintes à l'huile. Ce décor peut être daté de la seconde moitié du XVIII^e siècle.



Au premier étage se trouvent les espaces communs : cuisine, salle à manger, loisirs, séjour. Ici, vue sur une vaste pièce affectée aux exercices de psychomotricité...



... prolongée par une véranda orientée plein sud.



La zone nuit, comprenant 11 chambres pour 15 jeunes ainsi qu'une chambre pour le veilleur, occupe le second étage et les combles.

seul grand espace disponible pour y placer le chauffage. Ainsi, deux petites caves existantes ont été aménagées en vestiaires et sanitaires, tandis que la principale est transformée en espace de loisirs.» Au niveau du rez-de-chaussée, nous avons finalement tout ce qui concerne le programme scolaire. A noter que le volume initial de la «Chapelle» (ou l'atelier de travaux techniques) n'a pas été subdivisé mais conservé tel qu'il a toujours été : important. Par contre, l'accès principal situé autrefois à l'ouest a été «renversé» et est désormais situé rue de la Charrière-Verte. L'ancien porche d'accès au sous-sol – mis au jour au cours des travaux – se trouvant également de ce côté, a été sauvegardé, et une passerelle permettant l'accès direct à une salle de classe depuis le hall d'entrée a été installée.

UN SALON POUR REFAIRE LE MONDE

Au premier étage, la façade sud-ouest, qui comprenait autrefois la série de salons, éclaire les espaces de vie commune, à savoir la salle à manger, le séjour ainsi qu'une vaste pièce affectée aux exercices de psychomotricité, et prolongée par une véranda orientée plein sud. Le séjour, en particulier, dont les intéressantes boiseries et dessus de porte peints représentant des paysages bucoliques ont été restaurés, a été pratiquement reconstitué à l'identique. Il retrouve son aspect relativement fermé (ou intime) d'origine.

Deux locaux de formation ont été créés à côté de l'escalier : la buanderie et un labo-photo. L'enseignement des adolescents pris en charge par la Fondation de Verdeil inclut de fait l'apprentissage du quotidien – la lessive, le repassage, la cuisine, etc. – et vise à les rendre indépendants lorsqu'ils entreront dans la vie active. Rappelons également que ces jeunes en formation reviennent chez leurs parents durant le week-end, et suivent dans la semaine un programme bien pré-



L'espace de loisirs.

LES DIFFÉRENTS MÉLANGES UTILISÉS pour la rénovation des façades, à base de chaux aérienne, chaux hydraulique, ciment blanc et sable, sont compatibles avec les maçonneries anciennes (millésime figurant sur le fronton de la porte médiane façade sud).



cis. En l'occurrence, les élèves n'ont pas accès à leur chambre durant la journée.

Toutes les pièces d'habitation, y compris les chambres du second et sous les combles, sont orientées vers le soleil. « Sur l'emplacement même des activités, on correspond sensiblement à l'ancienne utilisation de la bâtisse même si, aujourd'hui, une vingtaine de personnes l'habiteront au lieu d'une dame d'un certain âge, observe Ralph Bissegger. En effet, des porteurs ponctuels auraient pu remplacer le mur sous faîtière, mais l'esprit même de la demeure, avec sa structure très simple, aurait été «troublé». La section des Monuments historiques a participé à toutes les phases de travaux, de l'avant-projet jusqu'aux solutions techniques choisies en cours de chantier. Elle participe régulièrement aux séances, met ses connaissances et ses consultants – historien, restaurateur, experts en maçonnerie et menuiserie – à notre disposition. »

FAÇADES, FRUIT, ET CONCLUSION

Les différents mélanges utilisés pour la rénovation des façades, à base de chaux aérienne, chaux hydraulique, ciment blanc et sable, sont par exemple donnés par les Monuments historiques, et sont compatibles avec les maçonneries anciennes. Les crépis de fond, fabriqués avec un sable assez grossier, ont été tirés à la truelle et non dressés à la règle. Ils suivent en quelque sorte le mouvement des murs, ces derniers présentant en outre une orthogonalité imparfaite et un fruit relativement important qui atteint 15 cm à la base de certains murs. Le crépi de finition, d'une granulométrie plus fine, est lissé à la truelle.

A Aigle, la villa Saint-Pierre, encadrée de deux énormes séquoias plus que centenaires, est une des rares maisons de maître offrant un tel volume et pourvue d'un tel cachet. Tous les Aiglons, y compris les jeunes, la connaissent bien : elle fait partie de leur patrimoine et de leur mémoire, pro-

che et lointaine. Cette rénovation prouve encore une fois qu'une maison de maître peut, en conservant l'allure monumentale et respectable qui marquait une autre époque, trouver une nouvelle affectation correspondant aux besoins spécifiques de la société contemporaine. ■

Principaux intervenants

Maître de l'ouvrage

Office fédéral des assurances sociales (OFAS)
Fondation de Verdeil

Architecte

Ralph Bissegger, architecte EPFL/ETSG
1860 Aigle

Ingénieur civil

DIC SA, 1860 Aigle

Ingénieur électricien

COTECSA, 1846 Chessel (VD)

Ingénieur CVS

Michel Schaeffler, 1860 Aigle

Géomètre

Duchoud Haymoz Bühlmann,
1860 Aigle

*Le bois en pleines
formes!*



GILLES BOLLSCHWEILER

MENUISERIE • CHARPENTE • AGENCEMENT • MOBILIER • CRÉATIONS

a réalisé les ouvrages suivants :

Revêtements OSB et MDF teinté

Escaliers bois – Portes, armoires, plafonds bois

Rte de Villars – 1867 OLLON – Tél. 024/499 09 09

Fax 024/499 09 08 – E-mail: gilles.bollschweiler@span.ch

Internet: <http://www.bollschweiler.ch> – **Visitez notre site!**